

La mort du Maréchal de Mac-Mahon et de Gounod.

Au moment où la France fêtait ainsi la visite de la Russie, le Maréchal Mac-Mahon, ancien président de la République, l'un des héros de nos guerres d'Italie et de 1870, mourait à l'âge de 85 ans.

Le Gouvernement a voulu que ses obsèques fussent faites aux frais de l'Etat. Les officiers de l'escadre Russe ont tenu expressément à y assister.

Cette mort a jeté dans tous les cœurs Français une émotion profonde ; elle est un deuil par le pays tout entier dont le Maréchal restera l'une des gloires militaires les plus pures. Le Maréchal Mac-Mahon, fidèle aux croyances de sa jeunesse, est mort, comme il a toujours vécu, en fervent chrétien.

D'autre part, quelques jours plus tard, le plus illustre représentant de l'art musical Français, M. Charles Gounod, mourait, à l'âge de 75 ans.

Il a beaucoup écrit pour l'Eglise. Il avait été au séminaire avant d'entrer dans la carrière où il s'est fait un nom. Loin de renier jamais sa foi chrétienne, il y a puisé les motifs de ses plus belles inspirations. D'une profonde et ardente piété, il communiait plusieurs fois par semaine, dans les dernières années de sa vie et avait une vénération particulière pour les religieux de S. François.

L'anniversaire du 10 Novembre 1793. — La journée du 10 Novembre 1793 a été justement appelée "la plus humiliante des quatorze siècles de notre histoire." Ce jour-là en effet fut célébré, pour la première fois, le culte de la *Déesse Raison*. Dès le matin, une foule bruyante envahit Notre-Dame de Paris et l'on vit bientôt apparaître, au-dessus du flot rouge des bonnets phrygiens, la *Déesse*. C'était une fille de l'Opéra. "Elle était assise, disent les *mémoires* du temps, sur un trône porté par quatre sans-culottes vêtus de rouge. A demi nue, un bonnet rouge sur la tête, les cheveux épars sur les épaules, une pique à la main, elle foulait sous ses pieds un crucifix."

Or, il y a quelques jours, à l'anniversaire de cette odieuse saturnale, une cérémonie expiatoire s'est accomplie, dans la Cathédrale de Paris. L'Archevêque présidait entouré de deux évêques et du clergé parisien, auquel étaient venus se joindre